



Jésuites & Co

SUIVRE LE CHRIST | S'ENGAGER | SERVIR

Offert, servez-vous !



L'apostolat intellectuel jésuite : un dialogue avec le monde

UNE JOURNÉE
AVEC ROMAIN
SUBTIL SJ

D'HEUREUSES
SOLIDARITÉS AVEC
LES ALUMNI JÉSUITES

PASS JEUNE : LE TRÉSOR
SPIRITUEL IGNATIEN
À PORTÉE DE MAIN

N° 4 - FÉVRIER / MAI 2026

SOMMAIRE * **Jésuites & Co** * n° 2026 - 4

4. UNE JOURNÉE AVEC Romain Subtil sj

7. LE JOUR OÙ... Les jésuites commencent à prêcher les *Exercices* collectivement

8. ÉCHOS DE LA PROVINCE

11. DOSSIER L'apostolat intellectuel jésuite : un dialogue avec le monde

18. AVEC IGNACE IHS : le nom de Jésus au cœur de la spiritualité de la Compagnie

20-21. PORTRAITS Paul Valadier sj Frédéric Rottier

27. EN MISSION Le renouveau des causes des saints dans la Province

29. CHRONIQUE Michel Delpech, Mick Jagger et moi

30. EN DIALOGUE COP30 : les jésuites ont fait entendre leur voix pour le climat

32. AGENDA

34. SÉLECTION CULTURELLE



Jésuites & Co est le magazine de la Province d'Europe occidentale francophone. Il invite à suivre le Christ, s'engager et servir à la manière des jésuites. **Abonnez-vous gratuitement** : transmettez vos coordonnées postale et électronique à communicationrevue@jesuites.com

Pour connaître l'actualité et les propositions des jésuites, inscrivez-vous à la lettre électronique bimensuelle et suivez-nous sur les réseaux sociaux jesuites.com/newsletter

jesuites_EOF



Merci de vos soutiens !

De nombreux lecteurs de *Jésuites & Co* participent à la mission de la Compagnie de Jésus par des dons, leur temps ou leur prière. Vous aussi, vous êtes intéressé par les différents projets à soutenir ? N'hésitez pas à nous contacter au + 33 (0)1 81 51 40 27 ou à dons@jesuites.com. Plus d'informations et don en ligne sur jesuites.com/don

France : Chèque à l'ordre de « Compagnie de Jésus » à : Bureau du développement, 42 bis, rue de Grenelle – 75007 Paris
Virement avec la mention « Don Jésuites & Co », BIC CMCIFRPP – IBAN FR76 3006 6100 4100 0202 1330 129
Belgique et Luxembourg : Mercurian – BIC : GEBABEBB – IBAN : BE27 2100 9069 7173, avec la mention « Don Jésuites & Co »



ÉDITEUR DE LA PUBLICATION : Province d'Europe occidentale francophone - **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** : Grégoire Le Bel sj - **RÉDACTEUR EN CHEF** : Anne Keller - **RELECTURE** : Christian Mellon sj - **COMITÉ DE RÉDACTION** : Pierre Alexandre Collomb sj, Olivier Dewavrin sj, Tommy Scholtes sj - **RESPONSABLE ÉDITORIALE** : Marie-Hélène Massuelle - **MISE EN PAGE, SUIVI DE FABRICATION** : Agence Scoop communication - **IMPRIMERIE** : Imprimerie Léonce Deprez, Zone Industrielle, 62620 Ruitz.
CONCEPTION GRAPHIQUE : Bayard Service - **PROTECTION DE VOS DONNÉES** : Conformément à notre politique de gestion des données, vos informations personnelles sont utilisées pour l'envoi de *Jésuites & Co* et peuvent être utilisées à des fins de prospection caritative. Vous pouvez à tout moment demander la rectification, la consultation ou la suppression de vos données personnelles ainsi que la suppression de votre abonnement, en vous adressant à communicationrevue@jesuites.com ou par voie postale à *Jésuites & Co*, 42 bis, rue de Grenelle – 75007 Paris.

Jésuites & Co 2026 - 4 (février/mai 2026) – ISSN 3076-7679
Dépôt légal 1^{er} quadrimestre 2026.

PHOTO DE COUVERTURE : Dans la bibliothèque des Facultés Loyola Paris, de gauche à droite et de haut en bas : Sœur Laure Blanchon (ursuline de l'Union romaine, professeure aux Facultés Loyola Paris), Louis Lourme (recteur des Facultés Loyola Paris), François Euvé sj (rédacteur en chef d'*Études*), Agnès Mannoiretonil (rédactrice en chef adjointe de *Christus*), Benoît Ferré sj (Ceras) © Pierre Vermisse - EOF



ÉDITORIAL

Thierry Dobbelstein sj

Provincial d'Europe occidentale francophone (EOF)

Un engagement intellectuel plus que jamais nécessaire

J'ai longtemps été enseignant en mathématiques et physique en lycée. Je donnais aussi un cours de religion aux élèves de rhétorique (terminales en France), dans lequel j'introduisais des notions de philosophie. C'était l'occasion d'interroger les rapports entre sciences et foi, et le statut des discours religieux. Face à des élèves aux religions familiales très diversifiées et au rapport à la religion encore plus varié, je rappelais avec force que, s'ils rencontraient un prêtre, pasteur, imam ou gourou qui les incitait à ne pas réfléchir, à ne pas questionner les données de leur foi, ils devaient le fuir au plus vite.

Trop de nos contemporains pensent que foi et raison sont en opposition. Pour une majorité athée ou agnostique, les croyances appellent la méfiance ; pour des minorités religieuses, c'est la raison qui suscite la défiance. Percevoir et approfondir l'harmonie entre foi et raison devraient pourtant procéder naturellement de l'optimisme ou de la confiance du chrétien. Enfants de Dieu, nous sommes insérés dans un monde voulu et désiré par Lui, habité par Lui. Notre intelligence est offerte par Dieu tout comme notre liberté. Le chrétien n'est pas complotiste : il ne pense pas que l'Esprit de Dieu nous cacherait la vérité, que nous serions condamnés à l'ignorance ou à la naïveté.

Cette confiance encourage à l'effort de la profondeur intellectuelle. Les autorités ecclésiales du XVI^e siècle ont poussé Ignace de Loyola à faire des études, pour pouvoir mieux annoncer l'Évangile et mieux aider les âmes. Dès la fondation de la Compagnie de Jésus, profondeur spirituelle et profondeur intellectuelle vont de pair : aucune discipline n'est considérée trop profane lorsqu'il s'agit de reconnaître Dieu en toutes choses. Au fil des siècles, collèges, universités, publications jésuites... se multiplient. Autant de canaux qui encouragent à réfléchir sa foi et à réfléchir au nom de sa foi. Face aux risques de polarisation, aux tentations de populisme et aux dégâts de la désinformation, cet engagement demeure plus que jamais à approfondir.

Je vous souhaite une bonne lecture. ●



Romain Subtil sj

À l'école de saint Ignace, au cœur de la vie mauricienne

Depuis janvier 2024, Romain Subtil sj est retourné sur le lieu de sa régence¹, l'Île Maurice. Dans un contexte où la piété populaire est forte, la spiritualité de saint Ignace offre d'expérimenter une rencontre personnelle du Christ, à tous les âges.

8h – En communauté

Petit-déjeuner ensemble offre à chacun d'échanger sur ses projets du jour. « *Supérieur de la communauté depuis septembre 2025, je veille à sa bonne marche, dans le souffle de l'Esprit* ».



8h

9h30 – Des mois de travail couronnés

Une amie de Romain, connaissant son passé de journaliste, a soufflé son nom pour la rédaction d'un livre retraçant l'histoire de Caritas (Secours Catholique), implantée sur l'Île depuis soixante ans. « *J'ai été un peu intimidé par l'ampleur de la tâche mais ce travail m'a permis d'affiner ma connaissance de l'histoire du pays et de son Église* ». ...



© Province EOF

9h30



13h

11h30 – Bénédiction à la sortie de la messe paroissiale

Comme les autres prêtres du diocèse, les jésuites y sont insérés en exerçant un ministère de « vicaire dominical » au sein des paroisses. *« À la jointure de notre vocation jésuite et de la vie du diocèse, ce service nous offre de tisser des liens fraternels avec la population et de sentir par quelle manière la plus ajustée nous pouvons la servir ».*



11h30



15h



13h – Déjeuner épicé avec la CVX

La Communauté de Vie Chrétienne, implantée depuis un quart de siècle à Maurice, rassemble plus de 150 membres, répartis dans une petite vingtaine de communautés locales (CL). *« C'est une joie d'avoir rejoint ce mouvement que je ne connaissais, en France, que de l'extérieur. »*

15h – Accompagnement et confession

La communauté propose au moins deux demi-journées par semaine



Biographie

1981

Naissance à Clamart. Dernier d'une fratrie de six enfants

2006

Entrée en noviciat dans la Compagnie de Jésus, le diplôme de Sciences Po en poche

2013-2015

Régence¹ effectuée à l'Île Maurice

2017-2022

Journaliste à *La Croix*

2018

Ordination presbytérale

2022-2023

Troisième An (étape ultime de formation) aux Philippines avec les jésuites d'Asie

2024

Derniers vœux à Paris² et arrivée à l'Île Maurice

2025

Devient le supérieur de la communauté Saint-Ignace à Rose Hill

¹ Stage apostolique pendant la formation jésuite

² Le jésuite est appelé, par le Supérieur Général de la Compagnie de Jésus, à prononcer les vœux de pauvreté, chasteté et obéissance. Ils marquent l'intégration définitive d'un jésuite dans le corps de la Compagnie de Jésus.

- ... consacrées à l'écoute et la confession, en plus des rendez-vous d'accompagnement spirituel plus personnels. *« C'est un ministère qui prend beaucoup d'énergie, aussi éprouvant que consolant ».*

17h – Escapade à la plage

Atout numéro un de Maurice, son littoral attire des touristes du monde entier... et les locaux. *« La faune sous-marine, notamment d'un parc marin situé dans le Sud, reste un spectacle qui me fascine et dont je ne me lasse pas ».*

18h30 – Célébration à Saint-Ignace

Depuis plusieurs décennies, de très nombreux laïcs sont initiés à l'oraison ignatienne et beaucoup d'entre eux formés à l'accompagnement spirituel. *« L'apostolat ignatien repose sur un trésor de ressources humaines ! C'est une vraie joie que de partager la mission ».*



17h



18h30

La communauté jésuite de l'Île Maurice

Les jésuites sont arrivés à Maurice au début des années 1860 et se sont installés à Rose-Hill, au cœur de la grande agglomération de l'Île, à la fin du XIX^e siècle. Idéalement placée, composée de sept jésuites, la communauté bénéficie d'un parc très apprécié des habitants, qui s'y rendent pour vénérer la Vierge, saint Ignace, ou simplement en profiter. Être lieu d'accueil configure en partie l'apostolat ignatien : des plages d'écoute ou de confession sont offertes, sans négliger l'animation de propositions spirituelles variées (Rencontrer Jésus-Christ, Vie spirituelle, plus récemment un parcours adressé aux personnes divorcées en nouvelle union, etc.). Le renouvellement quasi-complet de la communauté, tout en continuant de faire fructifier ce bel héritage, devrait continuer de faire « bouger les lignes » au cours des mois à venir.



Les jésuites commencent à prêcher les *Exercices* collectivement

La prédication des *Exercices spirituels* a connu de profondes transformations au fil du temps. C'est en France, à Vannes en 1664, que les jésuites commencent à les proposer collectivement, voire massivement.

Cette révolution fut le fruit d'un concours de circonstances : une grande bâtisse neuve dont on ne savait que faire. Le P. Vincent Huby sj, inspiré sans doute par la pratique des missions bretonnes, décida d'affecter la maison à la prédication collective des *Exercices* (principalement la Première Semaine). Le Supérieur Général de la Compagnie de Jésus approuva le projet en 1663.

Un succès immédiat

La maison accueillait chaque fois cent à deux cents personnes. Trois types de logement : « les personnes les plus honnêtes » en chambres individuelles, les « villageois » en dortoirs au quatrième étage (ils dormaient sur des paillasses contiguës et avaient droit à une couverture grossière). Un autre corps de logis, plus petit, accueillait dans des chambres individuelles plus grandes et plus belles, « les personnes de la première qualité » mais celles-ci acceptaient volontiers de loger en chambre individuelle plus simple. La maison comportait également une « salle », une chapelle et deux types de réfectoires à tarifs et à menus différenciés. Les retraites sont animées par quatre pères jésuites, qui logent au milieu des retraitants.

Le directeur sera pendant trente ans, jusqu'à sa mort, le P. Vincent Huby sj. Le déroulement d'une retraite est toujours le même. Le groupe se réunit cinq fois par jour dans la grande salle pour écouter, pendant une heure, non de sobres indications sur une scène évangélique à contempler, mais de véritables prédications sur l'Évangile et la vie chrétienne. Le reste du temps, chacun prie personnellement ou collectivement, certaines méditations étant alors guidées par un des pères : lectures spirituelles, chemins de croix, chapelets, confessions ; il est toujours possible de rencontrer

un des pères. Après le déjeuner, la réunion est consacrée à la contemplation de grands tableaux symboliques, peints sur toiles, que commente un des pères. Au cours de ces retraites, le public est donc volontairement mélangé : laïcs et prêtres, nobles et roturiers, pauvres et riches, doctes et ignorants.

Le modèle va se répandre immédiatement, avec de légères variantes, dans toute l'Europe. Catherine de Francheville, vénérable bretonne du XVII^e siècle, lancera les maisons de retraite spirituelle pour femmes. Les *Exercices spirituels* collectifs survivront à la suppression de la Compagnie de Jésus et à la Révolution française, jusqu'à la deuxième guerre mondiale, voire au-delà. Jusqu'au renouveau inauguré par le P. Gilles Cusson sj au Canada et le P. Maurice Giuliani sj en France, avec le développement des *Exercices* dans la vie courante. ●

Dominique Salin sj



Église de l'ancien collège jésuite de Vannes à côté duquel se trouvait la maison de retraite et où se déroulaient (probablement !) les messes des retraitants. © Archives jésuites

Le collège Loyola a été inauguré

Deux ans après le début des travaux et trois mois après l'ouverture de 2 classes de 6e, partenaires institutionnels, donateurs et journalistes ont découvert les lieux le 13 novembre, guidés par des élèves heureux et fiers de présenter leur tout nouveau collège, en présence de Jean-Marc Aveline, cardinal archevêque de Marseille. Dans son intervention, le P. Aimé Yoh sj, directeur du collège, leur a rappelé la conviction forte qui anime les jésuites et la



communauté éducative :
« Nous voulons apprendre aux élèves à aller vers les autres et à s'enrichir de leurs différences. Nos choix éducatifs sont le fruit

d'une tradition vivante qui a fait ses preuves (...). La diversité de notre assemblée est un signe d'espérance. Elle souligne que l'éducation, loin de

nous diviser, peut nous rassembler. Continuons à marcher ensemble ». Trois nouvelles classes de 6e ouvriront à la rentrée 2026. **L**

« Compagnons de Jésus », une chronique à suivre sur KTO TV

Chaque samedi à 21h30, pendant trois minutes, le P. Nicolas Rousselot sj livre une chronique inspirée de son livre *Le tour de la foi en plus de 80 histoires*, paru aux Éditions jésuites en 2024, avec à chaque fois le même déroulé : une courte histoire, la leçon que l'on en tire pour notre vie spirituelle puis une citation biblique. Comme dans son livre, à l'aide de paraboles simples et pleines de sagesse, il nous fait entrer sans effort dans l'intelligence des mystères de la foi, de la prière, de la Résurrection ou de la Trinité. **L**

Un nouvel « Essentiel de la prière » pour tous



Dans la série des petits dépliantes que l'on glisse dans sa poche après un passage dans un Centre spirituel jésuite ou toute autre institution de notre Province, voici le petit dernier, intitulé « Prier en famille », adapté au cadre familial, quel que soit l'âge des enfants. Au recto, une

place importante est donnée à la bénédiction réciproque entre parents et enfants, formulée avec un soin particulier. Au verso, on retrouve une invitation guidée pour prier avec son parrain ou sa marraine, une prière d'alliance simplifiée et la prière du Mouvement eucharistique des jeunes (MEJ). **L**

Nomination : François Boëdec sj, nouveau recteur de l'USJ

Le 5 janvier 2026, le P. François Boëdec sj, ancien Provincial EOF (2017-2023) et professeur de relations internationales, a été nommé recteur de l'université Saint-Joseph (USJ) de Beyrouth, institution francophone fondée par les jésuites en 1875. Il vient de publier

Comme un long Samedi saint – Libres propos sur l'espérance aux éditions du Cerf-Loyola. **L**

L'interview du P. Boëdec



Vidéos de l'émission



Revue *Vies Consacrées*, une centenaire tournée vers l'avenir

La revue a fêté cent ans d'histoire et de réflexion théologique à propos de la vie consacrée. Elle a rassemblé 280 participants issus de 90 familles religieuses différentes lors d'un colloque aux Facultés Loyola Paris les 24 et 25 octobre 2025, envisageant l'avenir à travers la question : « Faut-il réparer la vie consacrée ? ». L'occasion de faire mémoire et de chercher à discerner les lignes directrices et les élans toujours susceptibles d'inspirer la vie consacrée aujourd'hui. **S'abonner :** vies-consacrees.be ●

Soirée annuelle du Centre Avec à Bruxelles

L'événement du 18 décembre 2025 avait pour thème la migration avec, en point d'orgue, le spectacle *Who we are* : mêlant danse, théâtre et chant multilingue, il était joué par des personnes en situation de migration. Fondé par les jésuites en 1980, le centre d'analyse sociale publie la revue trimestrielle de sens et d'engagement *En Question*. ● **Découvrir le Centre Avec, soutenir ses activités et projets :** centreavec.be

En mémoire des jésuites décédés

Chaque 2 novembre à l'occasion du jour des défunts, la Province EOF fait mémoire des compagnons jésuites qui nous ont quittés entre le début du mois de novembre 2024 et le mois d'octobre 2025. Nous confions à votre prière 19 d'entre eux. ●



Aller
+ loin

Lire
l'évocation
de leur vie



© Yannick Boschat

Une Église en pleine effervescence : les jésuites présents au Congrès Mission

Les 7 et 8 novembre 2025, parmi des milliers de chrétiens, les jésuites étaient présents à l'Accor Arena de Paris-Bercy pour accompagner les missionnaires à annoncer la Bonne Nouvelle. De nombreux participants sont venus nous rencontrer sur les stands de la Compagnie de Jésus, du Réseau Magis, de Prie en Chemin, des revues *Études* et *Christus...* et découvrir la richesse de nos propositions tandis que des centaines d'autres se sont rendus aux Facultés Loyola Paris pour des conférences, des tables rondes et des temps de prière. Chaque année, le congrès Mission rassemble laïcs, prêtres, communautés et mouvements engagés, pour réfléchir, prier et inventer ensemble de nouvelles manières d'annoncer l'Évangile au cœur du monde d'aujourd'hui. ●

Les enjeux théologiques de *Dilexi te* dans la *Nouvelle revue théologique*

Dans cette revue trimestrielle publiée par un groupe de professeurs de théologie, sous la responsabilité de la Compagnie de Jésus à Bruxelles, François Odinet, professeur aux Facultés Loyola Paris, propose une lecture théologique de *Dilexi te* (*Je t'ai aimé*), première exhortation apostolique adressée au monde par le pape Léon XIV, qui place les pauvres au cœur de la mission de l'Église. ●

Aller
+ loin



Lire l'article,
découvrir la revue



Le P. Aimé Yoh sj (à gauche) et le P. Cyrille Causse sj (à droite)

© Robert Poulain

La joie des ordinations à Marseille

Le Seigneur nous a donné deux nouveaux prêtres. Aimé Yoh sj et Cyrille Causse sj ont été ordonnés le 3 janvier à Marseille en la cathédrale Sainte-Marie-Majeure (« La Major ») par le cardinal archevêque Jean-Marc Aveline, portés par leurs familles, amis, élèves, compagnons jésuites, et la prière de toute l'Église. Dans son homélie, le cardinal les a invités à être des prêtres christiques, prenant soin de mettre le Christ au centre de toute leur vie, des prêtres libres qui laissent le Christ conquérir de plus en plus, jour après jour, leur âme de prêtre, et enfin des prêtres humbles « *parce que ce n'est pas nous qui construisons le Royaume, mais c'est toujours la grâce du Seigneur qui agit en nous* ». Nous les confions à votre prière. ●



Récit,
photos,
vidéos



L'Assemblée de Province sous le signe du rassemblement de Taizé

Fin décembre, au moment de l'Assemblée de Province, des dizaines de milliers de jeunes européens se sont réunis à Paris autour de la communauté de Taizé. Outre l'accompagnement des jeunes dans leur relation au Christ et dans le discernement de leur vocation propre, participer à cet événement œcuménique a permis aux jésuites de vivre concrètement la mission de réconciliation en Christ et de contribuer à une Église ouverte, confiante et espérante. ●



Michel Fédou sj (2^e en partant de la droite) avec des étudiants aux Facultés Loyola Paris.

© Hélène Ramé

DOSSIER

L'apostolat intellectuel jésuite : un dialogue avec le monde

L'apostolat intellectuel est constitutif de l'identité jésuite. Il est au cœur de la mission de la Compagnie de Jésus et sa contribution dans tous les domaines du savoir remonte à sa fondation. Recherche, formation, réflexion, qu'elles soient théologique, philosophique, biblique, sociétale ou éthique, nourrissent et donnent un ancrage à l'engagement à la suite du Christ. Ce dossier explore les enjeux de cet apostolat exigeant et si nécessaire, et souligne sa vocation à participer à la transformation du monde.

Au service de l'Église et de la société

Marie-Hélène Massuelle

Service communication de la Province EOF

Février 1528. Sur les bancs de l'université de Paris, Ignace de Loyola se lie d'amitié avec François Xavier et Pierre Favre. À près de 40 ans, pour mieux annoncer la foi, le gentilhomme basque espagnol décide de reprendre des études, en grammaire, latin, théologie, philosophie. Se former pour évangéliser. « *Tels sont l'intuition d'Ignace à l'appui de sa propre expérience spirituelle et le fondement de l'apostolat intellectuel de la Compagnie de Jésus* » affirme le P. Alain Thomasset sj, théologien moraliste, vice-recteur des Facultés Loyola Paris. C'est donc dans le milieu universitaire bouillonnant du Quartier latin que naît la Compagnie de Jésus, au croisement des vifs débats suscités par la Réforme. Rapidement, de nombreux collègues sont ouverts ; peu à peu, des universités sont fondées, des revues voient le jour et une foule d'articles sont publiés. « *Les jésuites ont sans doute été ceux qui ont publié le plus de livres aux 17^e et 18^e siècles, notamment des manuels de théologie morale. Une grande tradition est lancée* », appuie le P. Thomasset.

Allier profondeur intellectuelle et spirituelle

Poursuivant la tradition intellectuelle jésuite, attirant chaque année près de 2 000 auditeurs libres et 400 étudiants de toutes nationalités, les Facultés Loyola Paris (FLP) forment des acteurs capables de discernement et d'engagement, jésuites, religieux et laïcs. « *Notre intuition fondamentale, ce n'est pas d'avoir la tête bien pleine mais une capacité à constituer*

son propre jugement en situations complexes. Comme le rappelait le P. Adolfo Nicolás, supérieur général de la Compagnie de Jésus (2008-2016), la profondeur intellectuelle, c'est aussi une profondeur spirituelle. C'est pourquoi notre formation intellectuelle vise à s'allier avec la dimension spirituelle » assure Alain Thomasset sj. En pratique, l'activité des FLP repose sur deux facultés en théologie et philosophie, animées par 50 enseignants-chercheurs et 100 enseignants invités au titre de leur spécialité. Elles soutiennent deux revues de recherche au rayonnement international, *Recherches de science religieuse* et *Archives de philosophie*, fondées l'une en 1910, l'autre en 1922. Et accueillent une centaine de jésuites par an, ce qui en fait l'un des plus grands centres de formation de la Compagnie dans le monde après les universités de Pune en Inde et la Grégorienne à Rome. Autre université, l'UNamur, fondée par les jésuites en 1831, est un lieu de savoir, de discussion et de transformation dans la Province EOF, où la recherche se vit dans les sciences profanes. Enseignant-chercheur au sein de son département d'économie, le P. Perrin Lefebvre sj se réjouit de « *participer à la vie d'une institution qui forme des jeunes à la compréhension du monde, aux enjeux de société, à une étape essentielle de leur construction.* »

★ *Notre apostolat intellectuel repose sur un amour du monde, lucide, conscient de sa violence et de sa polarisation, mais qui reconnaît qu'il est aimé de Dieu*



Rentrée 2025 aux
Facultés Loyola Paris.

À l'écoute du monde

Caractéristique de l'apostolat intellectuel de la Compagnie de Jésus, l'intelligence visée est une intelligence pratique, relationnelle et du cœur, orientée non vers la seule spéculation mais vers la compréhension du sens de notre existence et de notre mission. « *Notre apostolat intellectuel repose sur un amour du monde, lucide, conscient de sa violence et de sa polarisation, mais qui reconnaît qu'il est aimé de Dieu. À notre tour, nous sommes appelés à l'aimer, à le comprendre, à l'aider, à l'écouter pour commencer* » invite le P. Thomasset sj.

Dans la Compagnie, les supérieurs ont souvent rappelé que la recherche ne se fait pas pour elle-même mais s'inscrit dans la mission de l'Église et de l'évangélisation : « *rendre présent le Royaume de Dieu dans le monde. Toute activité de recherche ou de travail intellectuel est orientée vers cette finalité* », pointe le P. Grégoire Catta sj, docteur en théologie et maître de conférences en théologie morale aux Facultés Loyola Paris. Le lien avec l'apostolat social est clair : « *il s'agit ...*

Un pas de + : où se former ?

Une large palette d'initiatives sont à disposition d'un public varié, à Paris, Bruxelles, Namur, Bordeaux, Marseille, au Luxembourg, La Réunion, etc. Elles s'adressent à toute personne désireuse d'articuler enracinement spirituel et questionnements contemporains.

- **Suivre une formation, un cours, une conférence** aux Facultés Loyola Paris, à l'université de Namur, au Centre international Lumen Vitae à Namur.
- **Consulter l'un des 440 000 ouvrages** de la bibliothèque des Facultés Loyola Paris.
- **S'inscrire à une formation**, une conférence du Ceras ou du Centre Avec à Bruxelles.
- **S'abonner à l'une des revues de la Province** : *Études*, *Christus*, *Projet*, *En question*, *Analecta Bollandiana*, *Archives de philosophie*, *Recherches de science religieuse*, *Nouvelle revue théologique*, *Vies consacrées*.
- **Découvrir les ouvrages publiés aux Editions Loyola.**
- **Assister à des conférences et débats** au Forum Saint-Michel à Bruxelles, au Centre Teilhard de Chardin à Saclay, à la maison Montolieu à Marseille, à l'espace Saint-Ignace à Lyon, au Centre Saint-Ignace à La Réunion, etc. S'inscrire aux mardis d'éthique publique aux Facultés Loyola Paris, aux mardis du Forum Saint-Michel à Bruxelles, aux jeudis d'éthique publique à Bordeaux, etc.



... de contribuer au service de la foi et à la promotion de la justice, qui en est une exigence absolue. Que l'on fasse de la philosophie, de la théologie, des sciences sociales ou humaines, l'apostolat intellectuel vise à aider les chrétiens à comprendre le monde dans lequel se déploie l'Évangile afin de discerner l'œuvre de l'Esprit mais aussi les résistances à cette œuvre, par exemple en ce qui concerne la dignité humaine ou le bien commun », poursuit-il.

Un apostolat qui transforme

Élément essentiel de la pédagogie jésuite, l'attention à la personne, ou *cura personalis*, fait pleinement partie de la formation intellectuelle : donner des éléments pour que les personnes se forment leur propre jugement. Elle suppose l'accompagnement de l'étudiant dans toute sa personne, et se vit comme un échange : « donner » et « recevoir ». « L'ambiance fraternelle et joyeuse entre étudiants et encadrants de Croire et Comprendre permet de pouvoir exprimer sa pensée, ses doutes, et de recevoir en écho ceux des autres pour avancer ensemble. Surtout, la pédagogie et l'évaluation honorent les

questions et l'histoire de chacun ; je peux découvrir de grands auteurs tout en creusant mes propres interrogations grâce aux relectures personnelles des cours et aux dissertations où le choix du sujet est libre. Toute ma personne se trouve donc engagée dans ces études et pas uniquement mon intellect. Cela me transforme en profondeur, ainsi que mon rapport au monde et aux autres », apprécie Élodie Brun Volcler, étudiante du cycle Croire et Comprendre aux Facultés Loyola.

Lorsqu'on demande aux lecteurs de *Christus*, revue d'accompagnement spirituel fondée par les jésuites en 1954, ce qu'ils viennent y chercher, ils citent les questionnements amenés et le soutien apporté dans leurs engagements. Sa rédactrice en chef adjointe, Agnès Mannooresonil, garde sur ses étagères les résultats de la récente enquête de lectorat. « *Christus me donne une nourriture nécessaire à ma vie de foi. Je suis avide d'apprendre et de comprendre – Dans chaque numéro, il y a au moins deux ou trois articles qui font évoluer mon point de vue – La revue me permet de considérer les questions à partir d'un autre regard et me donne un sentiment*



Une conférence d'Alexei Grinbaum sur le thème « Et le nombre s'est fait verbe... IA générative » au Centre Teilhard de Chardin.



Au Forum Saint-Michel à Bruxelles.

d'appartenance, de fraternité avec des chrétiens ouverts, une raison d'espérer »... Des lecteurs reconnaissants !

En dialogue

En lien avec la société, jamais hors du monde, les lieux d'apostolat intellectuel de la Compagnie de Jésus illustrent une dimension majeure, la collaboration : « *former des hommes et des femmes pour et avec les autres* », travailler avec d'autres, échanger avec des personnes qui ne pensent pas comme soi, ne viennent pas de la même tradition de foi. Une ouverture au cœur de cet apostolat. Elle se vit très concrètement dans la revue *Études* qui aide ses lecteurs à décrypter les enjeux du monde et s'efforce de nouer un dialogue fécond avec la culture contemporaine, ainsi que dans les revues *En Question* et *Projet*, deux publications en dialogue avec des spécialistes en sciences sociales et à l'écoute des acteurs de terrain. Cette dernière, créée par les jésuites en 1903 et éditée par le Centre de recherche ...



Interview de...



François Bouan

29 ans, travaille dans la prévention des risques. En 2024, il a suivi le parcours de formation à la doctrine sociale de l'Église, *Kairos*, proposé par le Ceras.

Le parcours *Kairos* m'a confirmé dans mon élan

Qu'étiez-vous venu chercher dans cette formation ?

J'ai entendu parler du parcours *Kairos* le jour où je suis devenu membre de *Lutte & Contemplation*, un collectif chrétien engagé dans les luttes écologiques et sociales. En m'inscrivant à cette formation, je cherchais à réconcilier cet engagement et mes convictions politiques avec ma foi. J'ai grandi au sein d'une Église qui parlait surtout des sacrements, de la famille, de sexualité et de bioéthique, alors cette découverte de la doctrine sociale de l'Église catholique a eu l'effet d'une déflagration dans ma vie spirituelle.

Que vous a-t-elle apporté ?

Cette formation m'a rassuré : l'élan intime qui me poussait à m'engager pour la justice écologique et sociale au sein d'un collectif militant chrétien était cohérent avec ma vocation de baptisé. Mon malaise grandissant, nourri par les incohérences que je percevais entre ma foi intime et ma vision de la tradition ecclésiale, s'est soudain dissipé quand j'ai pris conscience que l'Église avait déjà une parole forte sur la justice et le bien commun ! Entre autres trésors, j'ai découvert que, dès 1971, le synode des évêques disait que « *le combat pour la justice est une dimension constitutive de la prédication de l'Évangile* ». Plus récemment, le pape Léon XIV nous rappelait que la justice environnementale est une exigence théologique, indissociable de notre foi et de notre condition humaine. Il reprenait une intuition du pape François dans l'encyclique *Laudato si'* en insistant : « *tous les membres de la société doivent faire pression sur les gouvernements* ».

Et pour demain ?

Depuis *Kairos*, j'essaie chaque jour de m'engager de mon mieux, pour rester fidèle à l'Évangile que je proclame !



Découvrir le
Parcours *Kairos*

... et d'action sociales (Ceras) à Saint-Denis (93), est adossée à un pôle de recherche avec des doctorants en philosophie politique, en sociologie ou encore en économie. « *Un pôle essentiel au Ceras qui se donne pour objectif de comprendre pour agir. Il lui permet d'affiner sa perception de la compréhension des enjeux de société pour une action sociale, citoyenne et religieuse* », explique le P. Marcel Rémon sj, le directeur. À Bruxelles, son jumeau, le Centre Avec, conçoit sa mission comme « *un trait d'union entre citoyens, associations et mouvements d'horizons différents* », selon son directeur Frédéric Rottier. L'association d'analyse sociale bruxelloise entend promouvoir la recherche du bien commun et l'engagement citoyen, et contribuer aux débats de société. Elle s'appuie, pour cela, sur la revue *En Question* et organise conférences, ateliers, groupes de réflexion, etc. Son travail de sensibilisation cherche à dépolieriser la société, pour rechercher ce qui nous met en mouvement et favorise l'action commune.

Plus au sud au cœur du pôle scientifique de Saclay, inauguré en juin 2023, le Centre Teilhard de Chardin met pleinement en valeur la collaboration de la Compagnie de Jésus avec d'autres. Porté avec les diocèses d'Évry-Corbeil-Essonnes, Paris, Nanterre et Versailles, il offre un espace de rencontre et de réflexion dédié au dialogue entre sciences, philosophie et foi, en plus d'être un lieu de vie spirituelle accueillant les activités des communautés chrétiennes étudiantes.

Le défi du débat argumenté

La pédagogie ignatienne vise à former des personnes libres, capables de relier savoirs, convictions et engagements. Dans cette perspective, le Forum Saint-Michel, autre lieu de rayonnement jésuite à Bruxelles, animé par trois jésuites et une laïque, en collaboration avec l'archevêché de Malines-Bruxelles et en lien avec de nombreuses associations ignatiennes, propose un ensemble de cours, séminaires, soirées, retraites, expositions, concerts, conférences, ciné-clubs, etc. « *Grandir dans l'intelligence de la foi, enraciner sa vie*

Pour aller loin...

Texte fondateur

* Bulle d'approbation, 1540 : « *La raison pour laquelle la Compagnie se charge de collèges et d'universités, c'est qu'elle désire "s'occuper de l'édifice des lettres et de la manière d'en faire usage, par quoi ils pourront aider à mieux connaître et à mieux servir Dieu notre Créateur et Seigneur"* »

Des revues pour tous les goûts

* un public plus spécialiste



* le grand public



À découvrir sur jesuites.com/les-revues-jesuites

spirituelle, engager sa foi, donner des outils et des repères pour aider chacun à poser des choix et à vivre sa foi », voilà l'ambition du Forum pour sa directrice Isabelle Gaspard. Près de 250 personnes franchissent, chaque semaine, les portes du 24 boulevard Saint-Michel, non loin du Centre scolaire jésuite du même nom. Parce qu'échanger avec une personne ne partageant pas les mêmes opinions ne coule plus de source, le public peut mieux comprendre un sujet, acquérir des repères, étancher une quête de nourriture intellectuelle et spirituelle, trouver une communauté où échanger. « *Les lieux sont symboliques. Nous privilégions des espaces conviviaux car l'apostolat intellectuel ne touche pas seulement la tête : il nourrit aussi le cœur et le corps, et invite chacun à faire un pas de plus* », convainc M^{me} Gaspard.

Ailleurs dans la Province, tels l'Espace Saint-Ignace à Lyon ou le Centre Saint-Ignace à La Réunion, la Maison Montolieu est au service de Marseille, du diocèse et de la famille ignatienne en Provence. Espace ouvert sur le quartier, elle entend apporter sa contribution aux défis de la société et de l'Église par le dialogue, la célébration, l'accompagnement, notamment des personnes précaires et des jeunes, ainsi que par la formation humaine et sociale. « *Avec d'autres, par exemple, l'université catholique de Lyon délocalisée en Méditerranée et l'Institut de sciences et théologie des religions, et dans une ville où le catholicisme social bénéficie de nombreux acteurs, nous proposons des conférences, séminaires, débats qui cherchent à offrir un éclairage raisonné sur des sujets d'actualité comme* La finance peut-elle être au service du bien commun ? ou Religion et politique, quelles influences réciproques ? », développe le P. Bertrand Hériard-Dubreuil sj, membre de l'équipe de la Maison Montolieu. Un peu comme les mardis d'éthique publique des Facultés Loyola ou les jeudis d'éthique publique de Bordeaux organisés par la revue *Études*. Loin des conférences académiques, ils sont une invitation à discerner, comprendre et analyser, seul ou avec d'autres, les enjeux du thème retenu.

À travers les nombreuses formes qu'il revêt, l'apostolat intellectuel « *est une manière d'être plus efficace dans la suite du Christ et dans la mission* », selon le P. Grégoire Catta sj, offrant ainsi, à chaque personne qui le souhaite, un cadre d'interprétation du monde et de ses enjeux sans cesse renouvelés, aidant à penser et à faire advenir une humanité plus juste et plus fraternelle. ●

¹ Pour reprendre, en les prolongeant, les mots du P. Pedro Arrupe sj, supérieur général de la Compagnie de Jésus (1965 à 1983).

Rencontre avec...



François Euvé sj
Rédacteur en chef
de la revue *Études*

Depuis 170 ans, la revue *Études* nourrit la réflexion de ses lecteurs sur les grandes questions du monde actuel. Pour de nombreux lecteurs, certains loin de l'Église, l'enracinement dans la tradition jésuite est une garantie de sérieux et d'ouverture généreuse à toute pensée. La visée de la revue s'efforce d'être fidèle à cette tradition : regarder la réalité avec bienveillance, essayer de comprendre ce qui se joue dans les grands mouvements qui traversent nos sociétés (sensibilité écologique, rapports hommes-femmes, diversité culturelle et religieuse, montée du populisme, etc.), sans oublier le champ culturel (la littérature nous dit beaucoup sur ce que nous sommes). La réflexion est au service du discernement : quels sont les critères qui permettent de faire des choix vers davantage d'humanité ?

Redécouvrir le débat pour avancer ensemble

Dans un monde qui tend à se polariser, il nous faut aussi redécouvrir le débat : non seulement savoir défendre ses positions de manière argumentée (et pas seulement émotionnelle), mais aussi apprendre à entrer dans celles de son adversaire pour voir comment il est possible d'avancer ensemble. Cela rejoint la technique de la « *disputatio*² », bien connue dans l'histoire de la Compagnie de Jésus. Je suis frappé par les attentes, en particulier dans des générations plus jeunes, de lieux de rencontres permettant d'exprimer ce que le christianisme, en particulier l'héritage jésuite, peut apporter à la réflexion contemporaine.

En septembre 2026, la revue proposera une formule renouvelée, afin de mieux mettre en valeur son identité par de nouvelles rubriques : discernement, *disputatio*, point de vue d'ailleurs...

² Technique de débat qui incite à penser par soi-même sans pour autant s'enfermer dans un camp retranché ou dans un système de pensée clos.



Le nom de Jésus au cœur de la spiritualité de la Compagnie

Le trigramme « IHS » orne souvent les façades des églises jésuites : il est le symbole de la Compagnie de Jésus, adopté depuis Ignace de Loyola et les premiers compagnons. Les jésuites n'en ont pourtant pas le monopole. Zoom sur ces trois lettres aux interprétations souvent approximatives...

Tout le monde s'accorde à dire que « IHS » représente le nom de Jésus. Est-ce cependant l'abréviation de l'expression latine « *Jesus Hominum Salvator* » (Jésus Sauveur de l'Humanité) ? En réalité, ce n'est que l'abréviation du nom de Jésus lui-même en grec, dont le I et le H (la lettre « êta », é long) sont les premières lettres. Mais alors, la troisième lettre du nom de Jésus ne devrait-elle pas être C, comme le « sigma » minuscule ? C'est bien l'abréviation « IC » que l'on trouve dans les premiers manuscrits grecs de l'Évangile, sachant que ce C n'est pas la troisième mais la dernière lettre de « Jésus » ! Dans les manuscrits latins cependant, on emploie les lettres grecques IH, auxquelles on ajoute la désinence latine S au nominatif... Quelle histoire pour trois petites lettres !

La folle destinée de trois lettres

Dès le haut Moyen Âge, ce symbole se répand dans l'iconographie latine, et le trait d'abréviation au-dessus du H devient le prétexte pour figurer une croix. Mais ce n'est qu'au XV^e siècle que le franciscain Bernardin de Sienne popularise le christogramme au centre d'une couronne de rayons solaires. Peint à l'or sur des petits tableaux de bois transportables, il servait à sa prédication sur le nom de Jésus, dont il encourageait la vénération. Au moment où les premiers compagnons discernèrent le nom à donner à leur nouvel institut, ils se fixèrent très vite sur le nom de Jésus : c'est bien à sa suite qu'ils ont décidé d'aller ! Ce qui, sur le moment, ne plut pas à tout le monde : ces prêtres

voudraient-ils avoir le monopole de Jésus ? Le nom fut accepté par le pape en 1540 et l'IHS figura désormais sur le sceau de la Compagnie. Sous le IHS, Ignace fit placer un croissant de lune encadré de deux étoiles, en l'honneur de Marie. Puis un Sacré Cœur percé des trois clous de la Passion. Puis simplement les trois clous.

Timothée Jouan-Ligné sj

© LivioAndronico pour Creative Commons



La voûte du Baciccio, à l'église du Gesù à Rome, l'église-mère de la Compagnie de Jésus. Au centre de la fresque sont inscrites les lettres IHS.



« C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : "Jésus Christ est Seigneur" à la gloire de Dieu le Père. »

**Lettre de saint Paul Apôtre
aux Philippiens (2,9-11)**



Témoignage

L'importance du nom. Dans la Genèse, nommer indique une « domination » responsable (Adam et les créatures (Gn 2,20)) et une relation personnelle (« *L'homme appela sa femme Ève* » (Gn 3,20)). Préfet des études à Bujumbura, avec plus de 750 élèves, il ne m'était pas possible de retenir tous les noms. Un enfant de 11 ans rencontré la veille dans une activité de classes discute avec moi. Dans l'échange, je le prie de me rappeler son nom. Et l'enfant de répondre avec tristesse : *si tu ne te souviens pas de mon nom c'est que tu m'as oublié et que tu ne m'aimes pas*. Effroyable désarroi. J'avais failli comme préfet et pédagogue. Quelle leçon !

**Denis Joassart sj
Centre spirituel La Pairelle (Wépion)**

En pratique

Quelle magnifique responsabilité des parents, réponse au don de la vie de Dieu, de trouver un nom à leur enfant. À la suite d'Ignace qui invite à contempler la première apparition (non rapportée par les évangiles) de Jésus ressuscité à Marie (*Exercices spirituels* 299), nous pouvons méditer le choix du nom de Jésus par ses parents. À Marie est confié le nom de Jésus (Lc 1,31), à Joseph celui d'Emmanuel (Mt 1,23).

- **SE DISPOSER** : décider d'un lieu, d'un moment, d'une durée favorables pour accueillir le nom de Jésus, « le salut de Dieu ».
- **DEMANDER** : demander de mieux goûter ce salut de Dieu dans ma vie.
- **CONTEMPLER** : voir avec les yeux de l'imagination la rencontre de l'ange et de Marie, le songe de Joseph.

Les lieux, les visages, les paroles, les sentiments, les désirs.

- **TIRER PROFIT** : et moi, que puis-je faire pour mieux suivre et imiter Notre Seigneur nouvellement incarné (ES 109) ?
- **DIALOGUER** : achever cette rencontre en m'adressant à Jésus comme un ami parle à un ami, ou un serviteur à son maître (ES 54).

Aller loin

Psaumes 8 et 144
Chants et musiques abondent
sur le nom de Jésus :

« **En ton nom** »
du groupe belge
GPS Trio >



« **Ils priaient
au nom de Jésus** »
du groupe Glorious >



« **La place centrale du
Christ pour chacun de
nous et pour toute la
Compagnie** », homélie
du pape François le
31 juillet 2013 >



Paul Valadier sj

Une vie dédiée au dialogue entre théologie et philosophie

Il m'a toujours semblé essentiel de montrer le caractère raisonnable de la foi chrétienne, contre les fidéismes et contre la méfiance profonde dans l'Église envers le travail intellectuel. Méfiance compréhensible après la crise dite « moderniste », concernant les origines historiques du christianisme. Cet impératif m'a conduit à entrer dans la Compagnie de Jésus parce qu'il m'apparaissait que, là plus qu'ailleurs, on pouvait honorer une raison vivante et actuelle dans la foi. Je n'ai pas été déçu, car, pendant ma formation, j'ai rencontré de vrais intellectuels, à Chantilly d'abord où nous nous frottions à la pensée de Hegel, puis à Lyon-Fourvière en théologie. Ce séjour à Lyon a coïncidé très exactement avec le Concile Vatican II, bienvenu après les "sombres temps" de la fin du pontificat de Pie XII. Mais cela devait aussi inaugurer une période de troubles profonds dans la Compagnie et dans l'Église avec de nombreux départs qui sont restés et restent pour moi une lourde épreuve. En dépit d'une telle situation, j'ai poursuivi le travail intellectuel et je me suis aventuré auprès d'un « infréquentable », Friedrich Nietzsche, auquel j'ai consacré une thèse de doctorat d'État sous la précieuse direction de Paul Ricœur. Ce prétendu « athée » était en fait tourmenté



par le « divin » ; en témoignent ses continuelles polémiques envers le christianisme.

Une collaboration jésuites laïcs créatrice

Ensuite écriture et enseignement m'ont requis ; je fus aussi appelé à réfléchir à une réforme des études des jeunes jésuites dans les années 70. Puis à prendre en main la revue *Études*, qui à l'époque ne se portait pas bien du tout. Ce fut un moment très actif et assez angoissant, car je n'avais aucune préparation pour une telle responsabilité. Mais j'ai compris là à quel point la collaboration avec des laïcs pouvait être créatrice. Il en fut de même lorsque je devins responsable des *Archives de Philosophie* où un comité de rédaction constitué par des philosophes de tous horizons

(plusieurs non croyants) a été essentiel pour le rayonnement de cette revue. Maintenant est venu le temps où l'on disait jadis :

« *orat pro Societate* »¹... ●

¹ Il prie pour la Compagnie de Jésus.

Bio en bref

Né en 1933 à Saint-Étienne, entré dans la Compagnie de Jésus en 1953, je suis ordonné prêtre en 1965. Docteur en philosophie (Paris X Nanterre, 1974) et en théologie (Lyon, 1993), j'ai été notamment professeur de philosophie morale et politique au Centre Sèvres (actuelles Facultés Loyola Paris, 1970-2004), professeur à l'Université catholique de Lyon (1990-1999) et maître de conférences à l'Institut d'Études politiques de Paris (1979-1989). J'ai été fait docteur *honoris causa* de l'Université Santa-Ursula de Rio de Janeiro au Brésil en 1984.

Frédéric Rottier

Formuler les bonnes questions de la vie en société...

J'ai 13 ans quand je bouquine à la recherche des grandes questions de la vie, de la Grèce antique aux grands récits littéraires. À 16 ans, j'ai la chance de visiter l'Iraq, berceau civilisationnel, où je m'imprègne de chaque rencontre interculturelle comme de chaque visite historique. Avidé de questions plus que de réponses, je poursuis cette quête dans des études de philosophie puis d'économie internationale. Je rencontre mon âme sœur et je pars vivre au Liban une année de service aux personnes en situation d'exclusion. Nous nous marions jeunes. Quatre ans plus tard (2009), l'attente inassouvie d'enfants nous fait entreprendre une marche de notre banlieue bruxelloise jusqu'à Compostelle. Que de belles encoches y avons-nous reçu sur notre bâton de pèlerin ! En 2011, je quitte les chemins balisés d'une carrière financière pour retrouver au *Centre Avec* ces questions de sens et de justice sociale qui m'habitent. J'y reprends le gouvernail de Guy Cossée sj tout en partageant le bureau avec Jean-Marie Faux sj, l'homme aux intuitions fondatrices (1980) de notre institution. Après 15 ans de coordination, je reste fasciné par la pertinence et le ton ajusté de nos animations et publications.



Lors d'une rencontre de la Famille ignatienne à Namur.

Cultiver la liberté intérieure et la proximité de cœur au Centre Avec

De 2012 à 2017, notre foyer s'est agrandi jusqu'à accueillir quatre garçons qui nous ont appris la parentalité. Une grâce inespérée et une sacrée aventure ! L'été dernier, nous nous sommes ressourcés à La Viale, petit village perché en Lozère, où l'on recherche la source intérieure dans le silence, la prière, la pauvreté et l'amitié. J'y entends cette parole de Pierre van Stappen sj, fondateur de la communauté de La Viale : « *Ne commençons pas d'immenses structures vides d'Esprit, mais cultivons l'Esprit qui vit en nous, le reste nous sera donné par surcroît* ». Pas une sinécure à cette époque où notre attention est sans cesse happée dans une cacophonie de contradictions, de dispersions et de divisions ! Au Centre

Avec, j'apprivoise avec humilité mes propres contradictions, entre, d'un côté, l'accélération qui m'accable ou les ornières d'une vie bien remplie et, de l'autre, la liberté intérieure que nous promouvons ou la proximité de cœur avec les personnes en marge de cette société... ●

Bio en bref

Je suis directeur du *Centre Avec*, l'association d'analyse sociale des jésuites située à Bruxelles. « *Avec* » indique à la fois le parti pris pour les personnes laissées de côté et l'appel à être un trait d'union dans une société où l'on ne se rencontre pas assez par-delà les différences. Plus d'infos sur www.centreavec.be. À mes heures libres, je suis apiculteur, amoureux des montagnes, gratteur de guitare et, depuis peu, membre de la CVX.

Quand les supérieurs majeurs examinent ensemble la vie de la Compagnie de Jésus

Du 17 au 26 octobre 2025, la Curie générale des jésuites à Rome a accueilli une rencontre des supérieurs majeurs, afin de prendre le pouls de la Compagnie de Jésus. Cette année, ils ont aussi eu la joie d'être reçus par le pape Léon XIV.

Une centaine de jésuites, responsables de la vie et de la mission de la Compagnie de Jésus dans les quelque soixante-dix-sept zones géographiques qui la composent actuellement, ainsi que le supérieur général, le P. Arturo Sosa sj et ses principaux collaborateurs, ont pris part aux réflexions. Ces rencontres ont été instaurées en 1995 par la 34^e Congrégation Générale pour « *examiner l'état, les problèmes et les initiatives de la Compagnie universelle, ainsi que la collaboration internationale et supraprovinciale* ». Les supérieurs majeurs ont ainsi vécu, sous la direction du supérieur général, une expérience de co-responsabilité dans le gouvernement de la Compagnie de Jésus.

L'identité missionnaire de la Compagnie

La réunion s'est ouverte par deux journées de retraite inspirées du texte du *Récit du Pèlerin* qui retrace la vie de saint Ignace, et axées autour du thème de l'identité missionnaire de la Compagnie

de Jésus. Six journées ont ensuite été réservées à de grands enjeux identifiés ces dernières années : les Préférences apostoliques universelles confirmées par le pape François en 2019¹, la collaboration, la mission du supérieur

majeur, la construction d'une culture de protection contre les abus, les structures de gouvernement de la Compagnie de Jésus, la promotion des vocations. Le 24 octobre 2025, le pape Léon XIV a reçu les participants



en audience au Vatican. Enfin, la matinée du 26 octobre a permis de conclure la réunion.

Le rôle de la vie religieuse dans l'Église

La rencontre avec le pape Léon XIV a revêtu une importance toute particulière. C'était en effet la première fois que le pape élu en mai 2025 s'adressait à une assemblée jésuite, et à un groupe directement responsable de la vie et de la mission de la Compagnie de Jésus. Entendre le pape Léon confirmer les Préférences apostoliques universelles et souligner que celles-ci ont pour fondement la relation personnelle de chacun avec le Christ, a constitué un temps fort.

Le pape a aussi mis en avant le rôle que la vie religieuse doit jouer dans l'Église, évoquant sa contribution à la démarche synodale. Avec sa tradition spirituelle issue des *Exercices spirituels* de saint Ignace, la Compagnie de Jésus a un service à rendre – avec d'autres – en ce moment-clé de la vie de l'Église.

La collaboration, une dimension de notre identité

La collaboration a été l'un des thèmes qui ont retenu l'attention. Certains la considèrent comme une nécessité due au déclin démographique de la Compagnie dans certaines régions du monde, notamment en Europe.

D'autres voient en elle la mise en œuvre des orientations du Concile Vatican II et de la démarche synodale, qui invite chaque baptisé à prendre sa place dans l'Église, et

« *L'Église a besoin de vous aux frontières* »

Au cœur de notre réunion, le pape Léon XIV nous a accordé une audience. Pour la Compagnie de Jésus, c'était l'occasion de réexprimer sa disponibilité au service de l'Église, en acceptant d'aller partout où le Vicaire du Christ nous enverra. Pour le pape, ce fut l'occasion de confirmer les quatre Préférences apostoliques universelles, en insistant comme son prédécesseur sur la première, montrer la voie vers Dieu au moyen des *Exercices spirituels* et du discernement. Pour moi, ce fut une expérience de consolation en entendant les appels répétés à aller aux frontières : « *L'Église a besoin de vous aux frontières, qu'elles soient géographiques, culturelles, intellectuelles ou spirituelles* ». Consolation aussi en sentant le respect et la confiance que le pape a pour la « *minima Societas Jesu* » et en découvrant la simplicité et la proximité d'un homme entièrement donné à l'Église.

Thierry Dobbelsstein sj
Provincial EOF

cela indépendamment de la question démographique. Enfin, certains rappellent que, dès l'époque de saint Ignace, l'instauration de collaborations a toujours accompagné la vie et la mission de la Compagnie de Jésus. Pensons aux donateurs soutenant le développement des institutions de la Compagnie au fil des âges, pensons à Xu Guangqi, le lettré catholique chinois, ami laïc de Matteo Ricci en Chine, etc. Quelle forme donner à la collaboration aujourd'hui ? Comment reconnaître son rôle dans la vie et la mission de la Compagnie dans ce XXI^e siècle ? Affaire à suivre ! ●

¹ Les quatre Préférences apostoliques universelles : 1. Montrer la voie vers Dieu à l'aide des *Exercices spirituels* et du discernement, 2. Faire route avec les pauvres et les exclus de notre monde ainsi qu'avec les personnes blessées dans leur dignité, en promouvant une mission de réconciliation et de justice, 3. Accompagner les jeunes dans la création d'un avenir porteur d'espérance, 4. Travailler avec d'autres pour la sauvegarde de notre « Maison Commune ».



Antoine Kerhuel sj
Secrétaire de la
Compagnie de Jésus
Curie jésuite romaine

D'heureuses solidarités avec les alumni jésuites

Pour les anciens élèves des établissements scolaires jésuites, il reste une « mémoire vive », propre à chacun, de ce qu'ils y ont vécu et qui les a transformés.

Nos réseaux d'alumni s'enracinent dans cette expérience.

Pourquoi choisir de faire partie d'un tel vivier ?

Les anciens élèves d'un établissement jésuite se reconnaissent assez facilement entre eux : ils ont été marqués par la pédagogie et par la spiritualité ignatiennes. Par-delà leurs différences, ils partagent une expérience commune : ils ont aussi, souvent, le sentiment de ne pas avoir reçu seulement un savoir, mais une formation, une éducation, et leur personnalité en a été marquée. Ce « sentir commun » donne sens et force aux associations d'alumni. Lorsqu'elles sont dynamiques, elles agissent dans deux axes. Le premier est le soutien à l'établissement par l'engagement dans les associations responsables, la catéchèse, les forums d'orientation, l'appui financier à des projets immobiliers comme la restauration de la chapelle (à Reims et à Paris), du théâtre (à Vannes) ou d'un orgue (Saint-Marc à Lyon, à nouveau Saint-Louis de Gonzague à Paris), ou encore à travers le parrainage des terminales par un ancien emblématique... Le second axe est au profit des anciens élèves : aide au retour à l'emploi, soutien à l'un ou l'autre élève en grande difficulté, organisation de rencontres, messe annuelle, ré-



Le P. Langue sj (à gauche) lors d'une réunion d'alumni de Saint-Louis de Gonzague de la région marseillaise.

unions de promotion, réunions à l'étranger ou en province. Des réunions spécialisées (avocats, professionnels de l'immobilier, spécialistes des data...) permettent des échanges intéressants.

Triple enjeu

Le développement des associations d'alumni en France a aujourd'hui un triple enjeu. Tout d'abord, l'apport financier de l'État au fonctionnement des établissements catholiques étant en diminution et leur autonomie menacée, l'appui des alumni, nécessaire aujourd'hui, se révélera indispensable demain. Ensuite, dans une société fragmentée où le christianisme est devenu très minoritaire, les heureuses solidarités, les riches échanges entre

alumni apparaîtront de plus en plus féconds. Enfin, le format de la Compagnie de Jésus étant cinq fois plus petit qu'il y a cinquante ans, un réseau dynamique d'anciens élèves peut contribuer au maintien de son rayonnement. Pour ce dernier objectif l'engagement des alumni sera précieux. ●

Patrick Langue sj
Aumônier de la Fédération des anciens élèves jésuites de France

Rejoindre un réseau d'alumni

En France



En Belgique



Le renouveau des causes des saints dans la Province

« Je m'attendais depuis longtemps à cette arrestation, elle est naturelle. Elle m'est arrivée le dimanche du Bon Pasteur, où il est dit que le Bon Pasteur doit donner sa vie pour ses brebis. Cela tombait à pic. Je voudrais bien que cela vous fasse comprendre combien notre religion doit être prise au sérieux et combien il faut la vivre ». Ainsi s'exprime le P. Victor Dillard sj lorsqu'il apprend son arrestation, pour Dachau, en avril 1944. Une vie donnée, parmi tant d'autres, que le P. Jérôme Guingand a la joie de promouvoir.

Le samedi 13 décembre 2025, le P. Victor Dillard, jésuite, a été béatifié à Notre-Dame de Paris, au sein d'un groupe de 50 Français martyrs, arrêtés et exécutés en « haine de la foi chrétienne » en 1944-1945. Grande joie pour la Compagnie de Jésus, qui compte aujourd'hui 53 saints et 159 bienheureux ! Une telle béatification suppose un travail long et complexe, souvent méconnu, et mobilise de nombreux acteurs, en France comme à Rome. En septembre 2024, il m'a été donné la mission de promouvoir, depuis Paris, les causes des saints

de jésuites issus des territoires de la Province. Ce travail s'effectue en lien avec le Postulateur général de la Compagnie de Jésus, à Rome, lui-même en relation avec le dicastère des « Causes des saints », au Vatican. Une telle mission, inédite, montre l'intérêt renouvelé que portent l'Église et la Compagnie de Jésus aux figures de sainteté.

Un travail pluridisciplinaire

Il s'est agi d'abord d'apprendre l'italien mais aussi de me former à la technicité des processus menant à la béatification puis à la canonisation. Il a fallu faire le tri dans

les causes déjà ouvertes — parfois depuis très longtemps —, ou discerner celles qui pourraient être introduites, afin d'en retenir les plus pertinentes. Je demeure par ailleurs informé des causes déjà en cours, concernant des jésuites. Cette mission implique un important travail de consultation d'archives et de lecture d'ouvrages historiques. Elle développe la curiosité, la patience et une certaine soif d'apprendre. Mais surtout, je suis spirituellement nourri par les vies données de ces jésuites qui nous ont précédés. Deux causes particulières sont actuellement à l'étude. Un long processus se met en place qui, au début, doit se vivre dans la discrétion. Puissent-elles aboutir, si l'Église le juge bon, à de nouvelles béatifications ou canonisations, terme ultime du chemin.

Jérôme Guingand sj



Biographie
du P. Victor
Dillard sj, replay
et livret de la messe
de béatification

Messe de béatification à Notre-Dame le 13 décembre 2025.



Des ateliers de guérison des mémoires pour retrouver ce qui donne vie

Les ateliers de guérison des mémoires accompagnent les personnes qui portent les blessures d'un passé douloureux sur la voie de la réconciliation intérieure. Une dimension nouvelle du ministère de l'écoute pour le P. Jean-Marie Birsens sj, animateur d'ateliers, notamment en prison, au Luxembourg.

L'appel du pape François à être présent aux frontières de l'Église et en dehors m'a fortement interpellé. Ma réponse personnelle a pris forme en tissant une amitié avec un religieux anglican, Michael Lapsley. Il fonda l'Institut de guérison des mémoires en Afrique du Sud, en 1998, après avoir perdu ses avant-bras et un œil dans un attentat au colis piégé. Les échanges personnels avec lui m'ont conduit à faire d'abord l'expérience d'un atelier de guérison des mémoires lors d'un weekend et ensuite de suivre la formation comme facilitateur.

Aux frontières

Ce qui m'a immédiatement attiré, c'est que l'atelier n'est pas l'enseignement de quelqu'un plus expérimenté ou plus avancé. Au contraire, le facilitateur partage sa propre histoire et, dans l'écoute, revêt « le rôle de sage-femme », de maïeuticien. Il aide à nommer les émotions qui empêchent de vivre pleinement afin de retrouver également ce qui donne vie, espérance, ouverture sur le futur. Une fois que ce qui provoqua



l'émotion empoisonnée a pu être nommé, un premier pas est fait pour mieux accepter sa propre vie. Je fais l'expérience que ma propre vulnérabilité me met en lien avec d'autres. Nous nous rencontrons, non au nom d'une religion ou philosophie, mais au niveau « de notre humanité commune », expression de Michael, qui me porte dans mon ministère d'écoute. J'ai vécu mon premier atelier comme participant à la prison de Luxembourg. J'ai pu dépasser mes propres préjugés devant ce lieu parce que j'ai pu rencontrer et écouter des hommes, non des « prisonniers ».

Je me suis dit en moi-même que, si j'avais vécu leur souffrance d'être mal aimé, rejeté dès l'enfance, tenté au-delà de mes forces..., j'aurais pu me retrouver dans ce lieu avec eux. Après des années d'écoute, comme infirmier d'abord, comme accompagnateur spirituel ensuite, je découvre une nouvelle dimension de l'écoute partant des entrailles et pas uniquement de la tête, ou de mon bon cœur. ●

Jean-Marie Birsens sj



L'élan missionnaire d'une fondation centenaire

En 2026, nous aurons la joie de fêter les 100 ans de l'OMCFAA – Œuvre des missions catholiques françaises d'Asie et d'Afrique, plus simplement appelée Œuvre des missions. Une fondation engagée, année après année, au service de l'éducation, de la santé, des actions sociales, agricoles, de la culture mais aussi de la francophonie.

Quelques mots d'histoire. L'université L'Aurore est fondée en 1903 à Shanghai par les jésuites, l'un français, François Perrin, et l'autre chinois, Joseph Ma Xiangbo. Elle proposera jusqu'à 1949 un enseignement supérieur en français et en anglais à près de 250 étudiants. Pour soutenir le développement de cette mission, les jésuites français créent la fondation Œuvre des missions catholiques françaises d'Asie (OMCFA). Après leur expulsion de Chine en 1949, la fondation réoriente ses actions pour gagner l'Afrique, Madagascar et le Proche-Orient. Devenue OMCFAA, elle élargit son soutien aux missions des jésuites français engagés au Tchad, au Proche-Orient, à Madagascar...

La fondation accompagne chaque année une cinquantaine de projets, dont l'université Saint-Joseph (USJ) ou l'établissement scolaire Notre-Dame de Jamhour au Liban, les collèges Charles Lwanga de Sarh et Saint-François-Xavier à N'djamena au Tchad, les centres hospitaliers universitaires du Bon Samaritain également au Tchad et l'Hôtel-Dieu de France porté par l'USJ à Beyrouth, auxquels s'ajoutent de nombreux projets pour les plus vulnérables en

Inde (soutien des femmes et de leur développement), au Vietnam (la santé des plus pauvres, les victimes des inondations)... Notre action ne pourrait se déployer sans le soutien généreux et fidèle de tant de mécènes, donateurs, bienfaiteurs et amis qui permettent à la fondation de disposer des moyens de ses ambitions !

Une solidarité « spacieuse »

Que cet anniversaire donne à l'Œuvre des missions de se faire connaître davantage auprès de tous ceux qui souhaitent faire vivre la solidarité, une solidarité « spacieuse », qui se déploie là où les mains se tendent, pour permettre à chacun, aux plus

jeunes, aux plus vulnérables, de trouver leur place là où ils vivent et ainsi de contribuer au bien commun. Levons les yeux au-delà de nos frontières, « *aidons-nous à construire des ponts par le dialogue et la rencontre, en nous unissant pour être un seul peuple, toujours en paix* » comme le dit le pape Léon XIV. Un beau programme auquel l'OMCFAA est si heureuse de contribuer. Ensemble, donnons de l'élan à notre solidarité ! ●

Franck Delorme sj
Vice-président de l'OMCFAA



Soutenir les projets :
omcfaa.org



À Bangui en République centrafricaine.

Pass Jeune : le trésor spirituel ignatien à portée de main

L'équipe du Service jésuite des vocations souhaitait rendre lisibles auprès des jeunes les propositions d'introduction aux *Exercices spirituels* donnés dans les différents Centres spirituels ignatien. Pari tenu avec le Pass jeune, une porte d'entrée unique et simple !

La famille ignatienne accompagne depuis longtemps les jeunes dans leur recherche de sens et de discernement. Nous constatons avec joie que la demande de discernement existe auprès des jeunes chrétiens de 18 à 35 ans et que nous avons une bonne notoriété dans ce domaine. Connus et reconnus, en particulier auprès des 18-35 ans, les *Exercices spirituels* de saint Ignace sont parfois difficiles d'accès : parce que les lieux où les vivre sont peu identifiés, parce que certains peuvent éprouver une appréhension du silence, pour leur coût, etc.

Pour les rendre plus accessibles, nous lançons le Pass Jeune : un portail unique redirige vers des propositions d'initiations aux *Exercices* de 3 ou 5 jours, avec des dates, des lieux et des tarifs

attractifs traduisant notre désir d'accueillir le plus grand nombre de jeunes. Le Pass Jeune se veut simple, accueillant et adapté aux attentes des jeunes.

Venez et voyez

Concrètement, il est diffusé grâce à des cartes de visite remises de la main à la main, doublées d'une douzaine de cartes avec des jeux de mots sur les « retraites ». L'humour et la légèreté ne s'opposent pas à la profondeur et au sérieux de la démarche ! Ces cartes sont principalement disponibles dans les aumôneries, les lieux d'activités Magis, les paroisses qui le désirent, les mouvements comme le MEJ, la CVX, ou encore lors de conférences sur le discernement, de soirées de prière, à l'occasion de la « Messe qui prend son temps... »

On les trouve aussi à disposition dans les Centres spirituels où les personnes susceptibles de conseiller des retraites – grands-parents, accompagnateurs dans la vie ordinaire, accompagnateurs d'équipe CVX (...) – pourront les puiser et les donner ici ou là, toujours de la main à la main. Nous privilégions une diffusion via le bouche-à-oreille. Vous aussi, vous pouvez en parler autour de vous !

À travers cette mise en lumière des *Exercices*, nous souhaitons que la rencontre personnelle du Christ se fasse davantage via le Créateur lui-même. Et quoi de mieux que de vivre quelques jours de repos avec le Seigneur, bien accompagné. ●



Benoît de Maintenant sj

Service jésuite des vocations



Découvrir la vidéo sur les

Exercices spirituels réalisée par Benjamin Robichon (Les Médiateurs)

Michel Delpech, Mick Jagger et moi



« *M*a pauvre Cécile, j'ai 73 ans. J'ai appris que Mick Jagger est mort dernièrement. » En 1975, Michel Delpech signait le tube *Quand j'étais chanteur* : comme une anticipation d'un passé glorieux qu'il faudrait un jour enterrer, comme une ode à cette « chaise longue » qu'il faudrait un jour apprivoiser. Avec « sa chemise ouverte sur un médaillon », l'artiste au faîte de sa gloire s'imaginer en *has-been* pour chanter un déclin qui n'est pas encore là. Il n'y a pas de plus belle manière de se préparer à la mort – ou plutôt, à nos « morts », diverses et variées : comme la fin d'une tournée, pour le chanteur, comme la fin d'une mission, pour un bon jésuite. Avec *Qohéleth* (ou *l'Ecclésiaste*), on se moque des vanités des vanités. Avec Delpech, on sourit en chanson. Il faut se libérer de sa propre importance.

Amour et vérité se rencontrent... humour et ironie s'embrassent ! Coup du sort : Michel Delpech décède le 2 janvier 2016 à 69 ans. Il n'aura pas eu le temps d'apprendre que Mick Jagger, à plus de 80 ans, était encore en tournée jusqu'en 2024, lui qui, dans la trentaine, disait ceci : « *je ne me vois pas chanter Satisfaction à 50 ans.* » C'est une ironie de plus.



Dans une interview donnée il y a dix ans*, Jagger rigole de sa vanité de trentenaire. On peut chanter *Satisfaction* à 80 balais ! La tonalité est baissée d'un demi-ton. La rotation du déhanché a perdu de son amplitude. Mais le désir a grandi. Jagger n'est pas de ces vieux chanteurs de blues endettés, qui doivent tourner pour arrondir les fins de mois. Ce qu'il fait, il le fait parce qu'il « aime ça », parce que c'est sa « vocation », parce que c'est « son job ».

Et moi dans tout ça ? À 36 ans, je me dis ceci : malgré les quelques rhumatismes du Corps (communautaire, apostolique, institutionnel), qui « deviennent gênants », la Compagnie de Jésus me met à l'école des Michel Delpech qui ne se prennent pas au sérieux, et des Mick Jagger, qui continuent à faire ce qu'ils aiment. C'est une chance.

En ce début de Carême, il me reste, avec Delpech, à demander la grâce de me reconnaître poussière, avec Jagger, à rester une pierre qui roule toujours. Que cette bande-son chasse le brouillard de l'ingratitude, pour m'ouvrir aux choses simples. J'espère, un jour, aussi chanter : « *je comprends plus grand-chose aujourd'hui, mais il y a quand même des choses que j'aime.* » Et Seigneur, ton amour me suffit.

Cédric Lecordier sj

Originaire de l'Île Maurice, Cédric est prêtre, doctorant en théologie aux Facultés Loyola Paris.

*Voir « Mick Jagger se confie sur ses 50 ans de célébrité » sur la chaîne YouTube *Real Life*.

COP30 : les jésuites ont fait entendre leur voix pour le climat

Que retenir du sommet des Nations Unies pour le climat de Belém, qui a vu la Compagnie de Jésus organiser sa première campagne mondiale de plaidoyer ? Regards croisés de Filipe Martins sj, membre de la délégation jésuite au Brésil, et de Gabrielle Pollet, observatrice attentive à Paris.

Comment avez-vous vécu ce temps fort de la COP ?

Filipe Martins sj

Être à Belém, porte d'entrée de l'Amazonie, a été une joie pour moi. Cela change profondément la perception des enjeux, notamment par la présence forte des peuples indigènes. J'ai aussi été marqué par l'expérience du multilatéralisme, un processus lent, parfois bloqué mais inéluctable. Enfin, malgré des résultats en deçà des attentes, je crois que la plupart des acteurs reconnaissent désormais que la transition climatique est inévitable.

Gabrielle Pollet

De mon côté, j'ai suivi la COP depuis la France tout en me sentant bien loin ! J'étais dans un certain lâcher prise : nous avons fait ce que nous pouvions en amont, et désormais... adienne que pourra. La retraite

en ligne « COP climat : prions pour le bien commun », que nous avons proposée juste avant la COP avec *Prie en chemin* et en partenariat avec Hozana, m'a aidée à me sentir reliée à ce qui se vivait.

Quelles ont été les actions concrètes des jésuites ?

Gabrielle Pollet

La Province EOF a contribué au plaidoyer porté par Filipe au Jesuit European Social Centre (Jesc) et par la Curie générale jésuite à Rome, structuré autour de trois priorités : le financement de la transition, la fixation d'objectifs clairs pour la réduction des émissions et la mise en place d'un système alimentaire basé sur l'agroécologie. Notre rôle a consisté à diffuser largement

ce travail auprès des jésuites, du réseau ignatien et de toute personne de bonne volonté, afin de faire connaître l'enjeu politique de la COP et de susciter une prise de conscience large. Notre Province a aussi participé au *Guide de prière de la COP* proposé par la Compagnie de Jésus et a lancé une retraite en ligne. Avec 3 500 inscrits, nous avons été heureux que celle-ci trouve un écho.

Filipe Martins sj

La Province EOF a été l'une des plus engagées, et, il faut le reconnaître, vous aidez vraiment la Compagnie universelle à avancer sur ces sujets. Globalement, nos objectifs étaient de sensibiliser et d'encourager l'action politique : écrire aux gouvernements pour demander des changements structurels en vue de la réduction des



Lire la version intégrale de l'interview en ligne



Le groupe de coordination de la campagne « Jésuites pour la justice climatique : la foi en action à la COP30 » à Belém ; Filipe Martins sj est le premier à gauche.

émissions. Avant la COP, nous avons préparé beaucoup d'outils, dont une invitation au plaidoyer évoqué par Gabrielle : environ 5 000 personnes et 700 institutions ont écrit à leur gouvernement. Pendant la COP, nous avons organisé plusieurs événements, dont une conférence de presse très suivie et deux rencontres informelles rassemblant 60 à 80 jésuites, partenaires, organisations religieuses ou non, pour tisser des liens et partager. Pour permettre à tous de suivre la COP, nous avons publié une newsletter quotidienne et des contenus sur les réseaux sociaux.

Qu'en retirez-vous, notamment au regard de vos attentes ?

Gabrielle Pollet

J'ai été heureuse des avancées obtenues en matière de transition juste, pour soutenir les pays les plus pauvres face aux effets du changement climatique. C'était au cœur du plaidoyer jésuite. Pour la Province EOF, cette COP nous a permis d'entrer dans une démarche de plaidoyer que nous allons poursuivre. Elle a aussi contribué à la prise de conscience que l'écologie nécessite certes des changements personnels et communautaires mais aussi des transformations politiques profondes. Exemple récent concret, notre Province a rejoint l'annonce publique de désinvestissement des énergies fossiles coordonnée par le Mouvement Laudato si'.

Filipe Martins sj

Nous espérons des engagements plus clairs des différentes parties. Tout n'a pas été obtenu mais des pas importants ont été actés. J'ai été

impressionné par la manière dont Annalena Baerbock, la présidente de l'Assemblée générale de l'ONU, a constamment lié action climatique et développement, articulation essentielle pour avancer vers une action climatique juste et durable pour tous sans exception.

Au-delà de ce que la COP a réussi ou non à produire, quels sont vos motifs d'espérance ?

Gabrielle Pollet

La très forte présence de l'Église à cette COP m'a réjouie. J'y vois un fruit de *Laudato si'* et de l'engagement croissant des catholiques sur les enjeux écologiques. Second motif d'espérance : la COP n'a certes pas réussi à s'accorder sur une feuille de route pour la sortie des énergies fossiles, mais une rencontre plus restreinte, avec environ 80 pays, aura lieu en avril prochain en Colombie pour avancer sur ce sujet. J'espère beaucoup de ce processus complémentaire.

Filipe Martins sj

Je partage tout à fait ce que dit Gabrielle. Et j'ajouterais un autre élément, l'esprit de coopération insufflé par les Brésiliens : le *mutirão*, un mot indigène qui signifie « travailler ensemble vers un même objectif ». Je pense aussi à la prise de parole forte des évêques du Sud global au service des populations les plus vulnérables. Enfin, dernier motif d'espérance pour moi, la Compagnie de Jésus assume de plus en plus une véritable voix publique en faveur de changements systémiques, en plus de son travail avec les populations affectées.

Recueilli par MH Massuelle



Biographies

Gabrielle Pollet

Gabrielle Pollet est responsable de la transition écologique de la Province EOF depuis 2021. Auparavant, diplômée en droit de l'environnement, elle a notamment travaillé chez Eau de Paris puis à l'Assemblée nationale en tant que collaboratrice parlementaire.



Filipe Martins sj

Jésuite du Portugal, entré dans la Compagnie de Jésus en 1995 après un diplôme d'ingénieur en électronique, il vit à Bruxelles depuis septembre 2021 où il est secrétaire européen pour la justice sociale et l'écologie et directeur du Jesuit European Social Centre (jesc.eu), équipe internationale d'une dizaine de personnes.



Le plaidoyer
et notre dossier
COP30

Février

> Du 18 février au 2 avril

Nos propositions à vivre pour le Carême

Les jésuites vous invitent à cheminer vers Pâques avec des propositions variées pour vivre le temps du Carême. Retrouvez nos propositions pour se préparer à la joie de Pâques (un parcours pour les familles, une retraite en ligne avec *Prie en Chemin*, des méditations et éclairages spirituels, etc.) sur jesuites.com/careme



Mars

> Du 3 mars au 14 avril

Introduction à la théologie, un cours en ligne pour tous aux Facultés Loyola Paris

En quoi est-ce sensé de croire en Dieu aujourd'hui ? Quel est le Dieu auquel nous croyons ? Comment rendre raison de notre foi devant nos contemporains ? Chaque mardi de 19h30 à 20h15, ce cours en ligne de Sœur Geneviève Comeau permet de se laisser éclairer par Vatican II et des théologiens du XX^e siècle afin de réfléchir au fondement de la foi chrétienne et à ses diverses expressions. Échange collectif en visio tous les quinze jours.

Information et inscription



> Du 2 au 6 mars 2026 et du 20 au 24 avril

Semaines jésuites au Centre scolaire Saint-Marc de Lyon et au Collège du Sacré-Cœur de Charleroi

Les semaines jésuites offrent l'opportunité de faire découvrir la Compagnie de Jésus aux élèves de nos établissements, en créant un contact vivant, ludique et accessible. Elles permettent de rappeler les racines spirituelles qui fondent sa pédagogie, ses missions et ses méthodes, et, surtout, de les faire vivre à travers des expériences et des rencontres. Le Collège du Sacré-Cœur de Charleroi fêtera ses 150 ans en 2026.

Retrouvez toutes les dates



Semaine jésuite à Reims (24-28 novembre 2025).

> Vendredi 20 mars, 16h30 - 18h

Réunion d'information Dons et legs pour la Compagnie de Jésus à Paris et en visioconférence

Cette réunion d'information gratuite et confidentielle sur le sujet des libéralités se déroulera, avec des moments de partage et de discernement, en présence du P. Bruno Régent sj, référent Legs pour les œuvres jésuites, et de la notaire spécialiste, Maître Pauline Malaplate.

Maison Provinciale, 42 rue de Grenelle, à Paris.

Contact : legs@jesuites.com

Avril

> Samedi 11 avril

Ordinations Benoît Thevenon sj sera ordonné prêtre en la basilique de Saint-Denis, tandis que Florian Cazenave sj et

Alexandre Masson sj seront ordonnés diacres. Soutenez-les par votre prière.



14 scolastiques, originaires de 11 Provinces jésuites différentes et étudiants aux Facultés Loyola Paris, seront en outre ordonnés diacres le même jour, avant d'être ordonnés prêtres l'année prochaine dans leur Province.

Voici le nom de ces scolastiques jésuites : Jorge A. Roque (Province étasunienne du Centre et du Sud), Oscar Danilo Mendoza Rugama (Province étasunienne de l'Ouest), Paul (Kieu) Le Van Kieu (Province du Vietnam), Afonso Espregueira (Province du Portugal), Thadeu da Silva Souza (Province du Brésil), Nino Max Villarroel Morante (Province du Pérou), Jean Léonard Tolojanahary (Province de Madagascar), Ambrose D'Souza (Province indienne de Bombay), Ashish Kujur (Province indienne de Ranchi), Peterson Alcius (Province du Canada), Chubatoshi Martin Ao (Région indienne de Kohima), Masy Vaninjato (Province de Madagascar), Jean Alain Latatiana (Province de Madagascar), Birendra Marandi (Province indienne de Dumka Raiganj). La Province EOF se réjouit de ces ordinations. Elles sont signe de l'internationalité du corps de la Compagnie de Jésus.



Retrouver toutes les informations à propos de ces ordinations

> 20 mai

L'Œuvre des missions fête ses 100 ans L'Œuvre des missions catholiques françaises d'Asie et d'Afrique (OMCFAA), l'une des fondations jésuites de la Province EOF, a été créée en 1926. Reconnue d'utilité publique, son but est de soutenir les missions jésuites ainsi que les projets de solidarité à l'international.

Plus d'information à venir sur omcfaa.org



Cette année

> En 2026

170 ans de la revue *Études*

Fondée en 1856, *Études* aide ses lecteurs à décrypter les enjeux du monde et s'efforce de nouer un dialogue fécond avec la culture contemporaine. Ses grands axes

de réflexion portent sur la question de l'humain dans un environnement marqué par le développement rapide des techniques et par une économie mondialisée, le défi écologique, le dialogue entre les groupes, les peuples, les religions, l'expression de la foi chrétienne dans une culture sécularisée, etc.

S'abonner :

revue-etudes.com





Comme un arbre vers le ciel – Benoît Vermander sj



Et si la prière n'était pas une suite de formules à dire ou à appliquer, mais plutôt, comme le suggère une image de Michel de Certeau sj, le mouvement d'un arbre qui, depuis la terre, déploierait ses branches vers l'infini du ciel ?

Enracinée dans une expérience universelle, la prière chrétienne prend des formes multiples : moment partagé avec d'autres ou temps de solitude habitée, elle est toujours une invitation à vivre l'instant présent sur le mode de l'attention et de la rencontre. Imprégné de la spiritualité ignatienne, l'auteur

montre comment la prière est préparation à la décision et entrée dans la connaissance des choses divines. La parole de Dieu est la sève qui circule, donne la vie et porte du fruit.

Plus qu'une progression linéaire, comme on se la représente souvent, la prière se révèle feuillage foisonnant, espace où s'opère le plein déploiement de la liberté.

Editions Salvator, 2026

À lire...



* *Spiritualité ignatienne hier et aujourd'hui*, Dominique Salin sj, Éditions Salvator, 2025, 192 p.



* *Guide catho des séries - 100 séries passées au révélateur spi*, Marc Rastoin sj, Éditions de l'Emmanuel, 2025, 272 p.



* *Henri de Lubac – Théologien*, Michel Fédou sj, Éditions du Cerf, 2026, 384 p.

Vacances ressourçantes en famille

*Cet été, venez vous ressourcer dans un des lieux jésuites ou ignatiens !
Partager des moments fraternels avec d'autres familles, nourrir sa vie spirituelle
et vivre une expérience communautaire simple et authentique.*



5 au 11 juillet
Camp « Jonas » en famille
Centre spirituel La Pairelle, Namur



24 au 29 juillet
**Session familles - L'un croit, l'autre pas :
cheminer ensemble**
Centre spirituel Penboc'h, Morbihan



30 juillet au 4 août
Session *Laudato si'* en famille
Centre spirituel Penboc'h, Morbihan



**25 juillet au 1^{er} août, 1^{er} au 8 août, 8 au 15 août,
et 15 au 22 août**
Camps familles (chantier, prière, détente)
Pied Barret, Ardèche



10 au 16 août
**Retraite selon les *Exercices spirituels*,
accueil pour toute la famille**
Centre spirituel du Hautmont, Hauts-de-France



16 au 21 août
Session *Laudato si'* en famille
Eco-centre spirituel Le Châtelard, près de Lyon

En savoir plus

Les jésuites font des propositions à la fois spirituelles et humaines pour accueillir les familles dans leur grande diversité, pour les aider à cultiver la joie et la paix, les conduire vers l'intériorité personnelle et l'écoute mutuelle.

À la campagne, à la montagne ou au bord de la mer, à quelques familles ou en plus grand groupe, avec un programme thématique ou par la participation à des travaux manuels pour reconstruire un hameau : il y en a pour tous les goûts !

Retrouvez les détails et d'autres propositions pour cet été sur :
jesuites.com/ete-familles



S'ÉMERVEILLER

Sans titre (huile sur toile, 240 x 195 cm, 2025), par Dhewadi Hadjab



© Dhewadi Hadjab



Une femme aux allures de danseuse. Sa robe jaune contraste avec la rigueur de son chignon. Son corps est à la fois allongé et en tension. Jean de la Croix avait cette belle expression : « *sans appui et pourtant appuyé* ». Il en est peut-être ainsi de la lumière de Pâques qui vient réchauffer notre âme sans nous dispenser de vivre.

**Pierre Alexandre
Collomb sj**

